

Frustration !

Le Biarritz Olympique s'est incliné à Mont-de-Marsan, après avoir offert quatre essais à son adversaire du jour. Malgré une remontée spectaculaire de 21 unités, cela n'a pas suffi pour ramener quelque chose des Landes, où j'étais présent. J'ai d'ailleurs une petite anecdote : en faisant le tour du stade pour rejoindre nos places, il m'avait semblé que Biarritz avait eu une occasion d'essai. Ceci m'a été confirmé avec le visionnage du match hier. Les rouges et blancs ont réalisé cinq très bonnes premières minutes, sans pouvoir concrétiser celles-ci, puis sur un dégagement contré, Auguste Cadot offrait le premier essai de la partie aux jaunes et noirs. Nous étions à peine installés que le deuxième allait suivre, à croire que nous étions les chats noirs. Cette seconde réalisation va venir d'une touche mal défendue. Cette situation succédait à un renvoi qui faisait tout juste 10 m, récupéré par les landais. Bref, à partir du premier essai concédé, les Basques cumulaient les boulettes et cela n'était pas fini ! Car le jeune demi de mêlée Basque espagnol de Biarritz construisait le fameux petit train pour essayer de se dégager de la pression landaise, mis à part que ce dernier a commis une grosse bétise en ramenant le ballon sur la ligne de but. Résultat : plus de hors-jeu et le numéro 12 landais Jules Even, formé au Biarritz Olympique, connaissait parfaitement la règle, il punit donc son club formateur, résultat 21 à 0 après 22 minutes, avec bonus offensif pour les locaux. Je croyais que l'équipe allait s'écrouler et en prendre 60 ! Mais c'était mal les connaître, puisqu'ils se révoltent très souvent et le jeune Auguste Cadot va brillamment se rattraper sur une magnifique attaque, pour ramener son équipe à 21 à 7, après le carton jaune d'un ailier jaune et noir. La remontée fantastique ne faisait que commencer, puisque quelques minutes plus tard, Tyler Morgan allait aplatir le second essai avec un peu de chance, sur un très joli mouvement de ses collègues de la ligne arrière. Quelques minutes plus tôt, sur le renvoi suite au premier essai biarrot, l'ailier gallois avait déjà transpercé la défense de Mont-de-Marsan. Après cette seconde réalisation, les Basques ne revenaient qu'à un seul essai transformé des locaux. À une minute de la mi-temps, nous allions passer par toutes les émotions d'une potentielle occasion d'essai biarrote pour revenir à égalité, à une possibilité de quatrième essai montois pour refaire un break. Résultat, après une première mi-temps fantastique de la part des deux équipes, elles vont se séparer sur le score de 21 à 14. Dès la reprise du deuxième acte, les Basques vont avoir de la réussite avec un satané rebond du ballon ovale : il passait juste au-dessus de la tête du premier marqueur d'essai jaune et noir de la partie. Les biarrots vont par la suite égaliser avec de la détermination, grâce à une belle attaque qui va emmener une mêlée à 5 m et permettre au troisième ligne géorgien de Biarritz de ramener son équipe à hauteur de Mont-de-Marsan, un miracle au vu des 20 premières minutes, mais tout sauf immérité au vu des 30 suivantes. Les biarrots auraient même pu prendre l'avantage sans un en-avant de Joe Tomane, malgré ses efforts de funambule où il réussit à contrôler le ballon. Biarritz a laissé passer une de ses chances à ce moment-là, puisqu'il y avait un énorme surnombre. Que dire du coup de pied complètement idiot de Gilles Bosch, alors qu'il y avait six ou sept attaquants pour deux défenseurs. Cette fois, la chance des rouges et blancs était bel et bien passée, puisque quelques minutes plus tard les landais vont reprendre l'avantage grâce à une pénalité, avant de crucifier les biarrots sur une nouvelle faute de leur part, largement évitable avec une touche pas trouvée, ce qui va emmener le quatrième essai landais à deux passes. Frustrant. Score final : 31 à 21 pour les abeilles. Ce revers, cumulé à des victoires de Nevers et de Vannes, sort Biarritz des qualifiables pour la première fois depuis deux mois et demi. Le groupe s'en relèvera-t-il ? Rien n'est moins sûr, vu le contexte extra sportif, mais avec ce mec nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne surprise. En plus, les autres matchs n'ont pas forcément souri aux biarrots, car Montauban est allé gagner à Agen, ce qui relance totalement les verts et noir dans la course au maintien. Un

merci ironique à Agen, qui en ne trouvant pas une touche dans les dernières minutes, n'a pas pu aller arracher la victoire aux coéquipiers de Jérôme Bosviel, auteur d'un match stratosphérique dont il a le secret, en inscrivant 21 de 26 unités de son équipe. Résultat : les hommes de la cuvette reviennent à une seule unité de Carcassonne, aux portes de la zone rouge et ceci n'arrange vraiment pas Biarritz, puisque les audois n'auront pas le droit à l'erreur contre les Basques, et puis il faut rappeler que les rouges et blancs n'ont jamais gagné dans la cité depuis leur arrivée en pro D2, donc rien de très engageant pour cette rencontre. Pour finir ce chapitre, toujours aucune nouvelle de l'extra sportif, alors que la deadline pour la vente du club avait été fixée au 31 mars et je suis partagé, car d'un côté cela m'inquiète un peu, mais d'un autre je pense que si les futurs investisseurs ne venaient pas la presse spécialisée ou régionale auraient déjà sorti un papier pour dire que cela n'allait pas se faire. Bref, je ne sais pas quoi en penser. Je souhaite me tromper, mais vu la densité du championnat et le contexte, je ne vois plus l'équipe se qualifier mais plutôt finir huitième ou neuvième, car Vannes a brillamment gagné contre Rouen, pareil pour Nevers face à Massy, et en plus il y a un troisième adversaire que l'on n'attendait plus : il s'agit d'Aix-en-Provence, qui étaient mené 12 à 10 à la mi-temps, et alors que les banlieusards toulousains avaient brillamment maîtrisé le premier acte, un carton jaune va tout faire basculer et les provençaux vont faire une deuxième mi-temps de grande qualité pour empocher le bonus offensif et revenir à une seule longueur des basques au classement général. Bref, pour se qualifier il faudrait quatre victoires sur cinq, je pense, en sachant que le club reçoit Grenoble à l'avant-dernière journée. Les alpins sont en grande forme, même s'ils vont chuter ce week-end pour la première fois en neuf sorties, mais ils recevaient l'équipe qui balaye tout sur son passage cette année, en l'occurrence Oyonnax.

Dans le top 14, c'était la journée des derbys, qui a commencé par le remake de la demi-finale de l'an dernier entre Castres et Toulouse. Même si les tarnais sont bien moins classés cette année, le résultat a été le même qu'au mois de juin dernier, avec un Julien Dumora toujours aussi en verve que l'an dernier. Celui-ci a été auteur d'un doublé. Castres se donne de l'air dans l'optique du maintien. Bayonne et Bordeaux ont connu deux revers dans un stade plus grand et de football, donc comme quoi les délocalisations dans le plus grand stade proche de chez soi ne portent pas toujours bonheur. L'Aviron a chuté face à Pau, qui a réalisé un bon match à l'extérieur en prenant le score d'entrée. Ils ont également profité du manque de réalisme des bleus et blancs, qui ont raté de nombreuses occasions proches du but adverse, notamment à cause de deux ou trois pêchers de gourmandise du numéro 12 fidjien de Bayonne. Pourtant, je croyais que les bleus et blancs avaient fait le plus dur à deux reprises, tout d'abord en marquant leur premier essai juste avant la mi-temps pour revenir à six longueurs des Béarnais 10 à 16, puis passer devant dès la reprise 17 à 16. Mais c'était sans compter sur la vista de Zack Henry, qui délivrait une passe au pied pour son ailier Clément Laporte, qui profitait du manque de couverture de l'ailier de Bayonne. Un prêt-à-porter pour un rendu, puisque Camille Lopez l'avait réalisé quelques minutes plus tôt avec la même efficacité. Après une pénalité de chaque côté, les Béarnais vont être plus réalistes que leur adversaire du jour, en inscrivant un troisième essai pour s'imposer sur le score de 20 à 30 et totalement se relancer dans la course au maintien. Puisque Perpignan a perdu en n'étant mené que trois minutes dans tout le match, mais les trois dernières faces à Montpellier. La victoire du champion de France les relance dans l'optique de la qualification et cette victoire n'arrange pas trop Bayonne, qui voit les Montpelliérains recoller sur leurs talons, avant que les Basques ne les reçoivent dans un mois après la coupure européenne et un déplacement à la Rochelle. Avant de recevoir le champion de France en titre, cela sera un match capital pour les deux équipes, notamment pour l'Aviron si les bleus et blancs veulent encore croire à leur rêve de phase finale.

Cela sera d'autant plus compliqué que Toulon a réalisé l'un des gros coups de cette journée en s'imposant à Lyon de manière plutôt inattendue ! Les rouges et noirs intègrent à nouveau le top six pour la première fois depuis un bon petit moment. Les varois ont quand même connu une frayeur avec la blessure de Cheslin Kolbe à la cheville. Au moment d'aplatir le ballon dans l'en-but, le joueur a semble-t-il fait peur à son staff, ainsi qu'aux supporters toulonnais très probablement en se tordant de douleur après avoir aplati son essai, et peut-être même la frayeur a été ressentie jusqu'en Afrique du Sud par rapport à la coupe du monde, mais au final beaucoup plus de peur que de mal puisque le joueur international Springboks ne sera indisponible que de trois à quatre semaines. De là à dire que le joueur a simulé un peu comme les footballeurs il n'y a qu'un pas que je n'ose à peine franchir. Clermont a très probablement condamné son meilleur ennemi corrézien à redescendre en pro D2 à la fin de la saison, car après une belle embellie après l'arrivée de Patrice Collazo, les noirs et blancs restent sur six défaites consécutives. Grâce à cette victoire, les jaunes et bleus ont, non seulement fait mal à leur voisin, mais ils se sont non seulement éloignés plus largement de la zone troublante et peuvent encore croire à une qualification, même si cela est un espoir infime. Les jaunes et bleus ont gagné 38 à 10 en décrochant le bonus offensif. Le derby de l'Atlantique, entre Bordeaux et la Rochelle, a tourné à la démonstration de puissance de la ville la plus proche de la mer et les champions d'Europe en titre ont sorti l'artillerie lourde pendant 80 minutes avec des colosses qui ont fini par faire craquer des bordelais très courageux, à l'image de Maxime Lucu et les nombreux déblayages à la limite de la légalité de la part de Will Skelton, sans parler du numéro sept maritime Botia, réglementaire selon Sébastien Chabal et Richard Dourthe, qui ont estimé sur le plateau du Canal Rugby Club que ce déblayage était certes virulent mais légal, en invoquant que maintenant déjà que l'on avait plus trop le droit, ils ont dit que le rugby restait un sport de combat, franchement, je veux bien mais pour moi c'était plus que limite ! Cela m'arrive rarement, mais là, j'étais content d'être les fesses dans mon canapé plutôt qu'à la place de Maxime ! La Rochelle va même se payer le luxe d'inscrire deux essais supplémentaires dans les dernières minutes du match pour empocher le bonus offensif. Le derby parisien a, comme toujours ces dernières années, tourné à l'avantage de l'équipe qui se déplaçait et le Racing a pris sa revanche du match allé, où ils avaient pris une leçon, avec tout qui avait réussi ce jour-là, y compris les rebonds, et là ce fut totalement l'inverse. À l'image du premier essai inscrit par l'ailier du Racing 92, sur une passe au pied complètement ratée de son ouvreur Antoine Gibert, puis le deuxième essai de Max Spring. Les franciliens vont même se permettre d'empocher, l'espace de quelques minutes, le bonus offensif. Tout en laissant en vie le Stade Français à cause des trop nombreux échecs de Nolann le Garrec au niveau des tirs au but. Le Stade Français va enfin réussir à franchir une défense francilienne, une fois n'est pas coutume, impénétrable. La transformation de Léo Barré permettait même à son équipe d'empocher le bonus défensif et d'éventuellement croire à une victoire miraculeuse. À partir de ce moment-là, on va rentrer dans quelque chose de fou : si le Racing marquait un essai, les franciliens reportaient avec le bonus offensif, et d'ailleurs les ciels et blanc vont avoir cette occasion puisque les hommes au maillot rose faisaient un en-avant dans leurs 22 m en voulant relancer un ultime ballon, et sur la dernière mêlée, les hommes de Nanterre vont mettre leur demi d'ouverture en position de drop pour essayer d'enlever le bonus défensif à leur adversaire du jour, sauf que ce geste fut contré par un joueur parisien, ce qui leur permettait éventuellement d'avoir un ultime ballon de relance sur la sirène, sauf que Léo Barré a commis un en-avant en voulant relancer à la main. Donc, au final, le Racing repart avec les quatre unités de la victoire de l'autre côté du périph et Paris doit se contenter du bonus défensif. Cette performance des franciliens, d'autant plus remarquable que j'avais oublié de vous parler que le Racing 92 a évolué à 14 pendant 60 minutes sur 80, puisqu'un seconde ligne du Racing a réalisé la performance de se

prendre deux cartons en l'espace de 20 minutes. Bien sûr, quand je parle de performance, c'est totalement ironique. Déjà, le premier carton jaune était à la limite d'être de couleur plus foncée, mais comme le joueur qui a pris le plaquage se baissait en même temps qu'il a pris le caramel, du coup l'arbitre a descendu la graduation du carton en passant du rouge potentiel au carton jaune avec une circonstance atténuante. Sauf que le numéro cinq du Racing n'a rien trouvé de mieux que de faire le même genre de plaquage 10 minutes après le retour, et au lieu de prendre un deuxième carton jaune qui se serait transformé en carton rouge, au final l'arbitre a demandé à son arbitre vidéo s'il pouvait lui mettre un carton rouge direct, ce qui revient au même, mis à part pour la commission de discipline, qui pourrait être plus sévère avec un rouge direct. Vive les colosses du Pacifique...

Youri Gaborit